

Éloge/Ulrich Seidl:  
19 janvier 2017

«La seule chose que nous ayons à craindre est la crainte elle-même.» (Franklin D. Roosevelt, 1933)

Un film de Mirjam von Arx, ican films GmbH, Zurich 2016/3039

Éloge

Nous avons tous peur. Nous, vous, moi aussi. Par exemple en ce moment, où je me tiens devant vous et lis cet éloge, je ressens de la peur. J'ai peur que cet éloge ne sonne pas juste, que les mots ne sortent pas correctement de ma bouche, que ce que j'ai à dire ne soit pas compris, que mes phrases et mes lignes semblent vaniteuses ou soient mal interprétées, qu'elles expriment un éloge trop faible ou trop appuyé, qu'elles soient trop humoristiques ou **pas assez** drôles – ce qui me paraît bien plus vraisemblable.

Je viens de commencer un nouveau film. Cela aussi me fait peur. J'ai peur chaque fois que je commence la préparation d'un film, quand je cherche des lieux de tournage ou que je réfléchis aux acteurs qui conviendraient le mieux, quand je rencontre l'un d'eux pour faire un essai, puis quand je le revois plus tard, quand je me retrouve confronté au scénario et me demande si j'en ai vraiment tiré les principaux éléments, si j'ai fondamentalement écrit le bon scénario. Quand je fais ensuite des recherches, quand je me plonge dans des milieux et des mondes inconnus, quand je suis interpellé par des histoires et des destins, j'ai peur. Peur de commettre des erreurs. Peur de ne pas rendre justice aux hommes. Peur de me laisser gagner par le désespoir. Peur d'échouer. Peur de ne pas réussir à me lever le lendemain.

Oui, chaque fois que je commence un film, j'ai peur.  
Cela me fait peur.

J'espère que Mirjam von Arx, l'auteure et réalisatrice du film lauréat de ce concours, éprouve **AUSSI** de la peur. Peur de faire le film qu'elle a imaginé. Car il me semble qu'être conscient de ses propres peurs et craintes signifie souvent pour un réalisateur qu'il est sur la bonne voie. Et **ELLE** semble avoir pris le bon chemin: avec beaucoup d'engagement personnel, une préparation méticuleuse et approfondie, elle a choisi d'aborder son sujet sous un angle empathique et satirique: un film sur la peur, un film qui se demande d'où vient notre peur et pourquoi nous la craignons tant.

La peur au quotidien s'est insinuée partout et est devenue banale. Nous craignons les attentats terroristes, les accidents de la circulation et les accidents d'avion. Nous avons peur des catastrophes naturelles, des migrants, des étrangers et des réfugiés. Nous vivons dans la hantise de la contamination et des virus, du cancer et des maladies, du changement climatique, de la pollution atmosphérique et lumineuse.

Nous ressentons un climat d'insécurité, appréhendons de perdre nos clés, de nous retrouver seuls la nuit dans un parking souterrain, de constater que la batterie de notre téléphone mobile est déchargée. Nous craignons pour notre vie.

C'est normal. Ou pas.

En tous cas, la peur ne va pas diminuer ces prochains jours, semaines, mois et années. Au contraire. Les craintes collectives de notre société sont continuellement attisées et instrumentalisées. Certains profitent de nos peurs, ils les utilisent pour restreindre nos libertés, pour nous contrôler et nous infantiliser. Les populistes, les démagogues et les contempteurs de la démocratie en font leurs choux gras.

Le sujet de la peur est d'une grande actualité, il est emblématique de notre société et hautement politique. Il est donc bon de se poser la question de savoir si, en tant qu'individus, nous avons vraiment envie de nous laisser submerger par la peur. Nous vivons dans l'utopie sociale d'un monde sans risques et sans crainte. Dans son film, Mirjam von Arx se demande à juste titre s'il s'agit bel et bien d'une utopie à viser. L'utopie d'une société sans crainte est-elle réellement souhaitable?

Le jury a également des craintes.

Crainte d'un film qui miserait sur des effets faciles, qui n'exploiterait pas à fond le potentiel du sujet, qui serait superficiel, qui se satisferait trop rapidement des explications des experts nous racontant le monde trop simplement et qui s'y perdrait. Crainte d'un film qui n'aborderait pas, ou pas assez en profondeur, les aspects religieux et politiques du sujet.

Le jury souhaite vous laisser quelque chose pour la route, à vous Mirjam, et à vous, jeunes réalisatrices et réalisateurs qui n'avez peut-être pas gagné de prix aujourd'hui, mais qui ferez des films, et il l'espère, de vrais films. Il vous exhorte et fait appel à votre conscience:

Ne faites pas des films donneurs de leçons, des films moralisateurs ou didactiques. Donnez-nous matière à réflexion. Confrontez-nous à nos propres peurs et à notre part d'ombre. Ne cherchez pas à contenter tous les spectateurs, car c'est impossible. Faites preuve de courage. Car les films authentiques et honnêtes viennent toujours des tripes, les films naissent des craintes personnelles.

Le jury félicite l'auteure et réalisatrice Mirjam von Arx pour son projet de film très prometteur. Nous sommes impatients et nous réjouissons de voir le film. Et pour une fois, nous n'éprouvons aucune crainte!